

# Le Parisien

## CAHIER SPÉCIAL

EN PARTENARIAT AVEC



SÉBASTIEN, agent autoroutier d'APRR sur l'A 6 à Nemours (Seine-et-Marne), est conscient des risques au quotidien.

DEPUIS 2008 :

**8** agents

ont trouvé la mort sur les autoroutes en faisant leur travail.

**36** agents

blessés ont dû être hospitalisés suite à un accident.

**115** agents

ont été légèrement blessés.

EN 2017 :

**139** véhicules

d'intervention et équipements heurtés.

**4** accidents

en moyenne par semaine impliquent un membre du personnel autoroutier.

**60%**

des accidents sont provoqués par les poids lourds.

# Autoroutes : attention aux «hommes en jaune»!

**ALERTE.** Les accidents dont sont victimes les personnels intervenant sur la chaussée se multiplient. Les sociétés d'autoroutes tirent le signal d'alarme. Témoignages.

«**AUJOURD'HUI**, je pars tous les matins en me disant que c'est peut-être le dernier. Je ne bosse pas avec la peur au ventre car je suis heureux de faire un boulot que j'aime, mais j'ai toujours en tête le risque de l'accident. Le soir, quand je rentre retrouver ma famille, je suis conscient que j'ai eu de la chance. »

Agent autoroutier d'APRR basé à Nemours (Seine-et-Marne), sur l'A6, Sébastien est l'un de ces «hommes en jaune», partagés entre l'attachement à leur mission et des risques de plus en plus présents au moment d'intervenir sur la chaussée. Le pire n'est jamais très loin, comme cette journée d'été, il y a vingt ans. Sébastien s'en souvient comme si c'était hier : « J'étais venu pour un remplacement, juste avant d'être em-

bauché définitivement. De tous les boulots que j'avais pu faire, c'était celui qui me correspondait le mieux. Je travaille dehors, seul ou à deux, sur la route : un sentiment de liberté. Ce jour-là, il pleuvait énormément. Un orage violent, comme cela arrive en période estivale. Nous étions trois, pour plus de sécurité, sur une zone de basculement de voie. Un conducteur dans une Golf avait des essuie-glaces usagés. Il ne voyait pas la route et roulait vite, quelque chose comme 110 km/h. Il n'a pas remarqué que nous étions en train de retirer des balises. Mon collègue a hurlé. J'ai eu un réflexe : sauter sur le terre-plein. J'ai évité de justesse la voiture qui est venue s'encrasser dans notre camionnette. Je n'ai même pas réalisé ce que je faisais. À moins d'une se-

conde près j'étais mort. La peur de ma vie. L'impact a été tel que le fourgon a été projeté sur 20 mètres. Un camion qui venait d'en face a écrasé les freins pour ne pas s'encrasser à son tour. »

### TROIS JOURNÉES POUR SENSIBILISER LE PUBLIC

Miraculeusement, le bilan de l'accident se soldera sans graves blessures, ni côté automobiliste, ni chez « les hommes en jaune ». Mais le témoignage de Sébastien, 40 ans, est celui d'un rescapé. Un de ses collègues de l'autoroute du Nord n'a pas eu sa chance. Le 14 mars dernier, Bruno, 50 ans, de la Sanef, a été percuté par un chauffeur-routier britannique alors qu'il était en train de poser des cônes de sécurité orange et blanc

sur l'autoroute A1. C'est le premier agent de voirie d'une société d'autoroute tué depuis 2014. Alors que le nombre d'accidents impliquant ces personnels semblait en diminution sur le territoire français, il augmente depuis 2015. L'année 2017 s'annonce même comme la pire depuis quatre ans. Fin septembre, on dénombrait déjà 140 accidents impliquant des véhicules d'intervention, avec 12 agents blessés et 1 mort. Pour toutes les victimes et leurs familles, de véritables tragédies. La situation est suffisamment grave pour que les sociétés d'autoroutes tirent la sonnette d'alarme et informent le grand public à l'occasion d'un week-end de mobilisation avec des animations dans toute la France les 19, 20 et 21 octobre.



Surnommés les hommes en jaune, 5 063 agents d'entretien et de sécurité assurent sur le réseau autoroutier à péage plus de 450 000 interventions par an.



# Portables, écrans... Les distractions en accusation

*Si le défaut de vigilance est la cause des accidents, celui-ci est souvent provoqué par les distractions qui perturbent l'attention des conducteurs.*

**U**n mort, six blessés hospitalisés et six blessés légers. C'est le terrible tribut payé par les agents des autoroutes de France au cours des trois premiers trimestres de 2017. Avec un total de 140 sur la période, les accidents qui impliquent le personnel des autoroutes sont en augmentation de 56 % par rapport à 2016.

## UN CONDUCTEUR SUR DEUX UTILISE SON TÉLÉPHONE

Principal accusé : le défaut de vigilance. Et principal complice : l'écran autre que celui du tableau de bord de son véhicule. Pour mémoire : utiliser son téléphone au volant multiplie le risque d'accident par 3 en communication et par 23 pour le SMS (source Axa Prévention). Et un conducteur sur deux admet utiliser son téléphone...

« Quand un automobiliste avec son smartphone à la main remarque ma présence sur le bord de la route, il le raccroche et se sent penaud. Les gens ne réalisent le risque qu'ils nous font courir que lorsqu'ils nous voient physiquement. S'ils ne distinguent que le fourgon ou

les panneaux, nous sommes abstraits », commente Valérie, agent autoroutier (voir ci-dessous).

Cela sans prendre en compte les risques induits par les réseaux sociaux, quand ce ne sont pas directement des vidéos que certains routiers regardent. Tous les agents autoroutiers ont, une nuit, remarqué la lumière d'un écran éclairant une cabine de poids lourds.

Téléphone, télévision, ordinateur... tous ces distracteurs sont considérés comme l'une des premières causes de collisions avec le matériel autoroutier. En un trimestre, Valérie remplit une benne complète de panneaux métalliques qui ont été heurtés par les véhicules. « Il n'y a jamais de preuve d'un usage. Les conducteurs n'admettent pas leur faute quand ils s'en sortent indemnes. Ils ne se rendent même pas compte qu'ils risquent leur propre vie. Mais un conducteur qui heurte un fourgon a très peu de chance de s'en sortir », commente Sébastien, autre agent autoroutier, basé à Nemours (Seine-et-Marne). Et les flagrants délits d'usage sont rares, surtout la



**Lors d'un choc avec un camion, le fourgon des agents est projeté sur plus de 100 mètres.**

nuit où la surveillance policière est moindre. Comme nous le confie un gendarme, « la journée, à part le téléphone à la main, on ne peut pas voir ce qui se passe dans la cabine d'un 44 tonnes. Pour un conducteur français, les trois points sont souvent plus douloureux que

les 135 euros d'amende. Pour un étranger, il n'y a aucun retrait de points. » En dépit d'une rumeur qui s'est propagée cet été, les pouvoirs publics n'ont pas décidé d'une aggravation de l'amende en 2017.

Confrontée à la situation, l'ASFA va donc reproduire le 20 octo-

bre à Paris (lire page IV), un crash entre un véhicule et un fourgon à l'arrêt au cours de ses journées de mobilisation. L'objectif est de sensibiliser les usagers des autoroutes à la situation des agents et aux risques qu'ils prennent pour assurer la sécurité de tous.

Sur la seule région de Tours, l'équivalent d'une benne entière de panneaux est heurtée par trimestre.

## UN MÉTIER À RISQUES



“ La voiture qui passe à 40 cm, c'est notre quotidien ”

**JULIEN, 36 ans, ouvrier autoroutier à Senlis sur l'A1 (Sanef)**

Nous appliquons toutes les consignes de sécurité. Nous sommes formés à une chose en priorité : limiter les risques. Sauf que ce sont les usagers de la route qui ne respectent pas les règles de sécurité. Il y a quelques mois, nous étions en train de poser des cônes pour une réduction de voie. Un automobiliste anglais a eu

peur de ne pas pouvoir sortir. Du coup, il a emprunté la voie de droite neutralisée. Alors que je descendais du fourgon, la voiture est passée à 80 ou 90 km/h en me frôlant. Mon collègue qui était au volant l'a vue dans le rétroviseur. Il m'a attrapé et tiré par le col de mon blouson. À une seconde près, elle m'écrasait. J'ai vraiment

senti la mort me frôler. C'est « l'anecdote » la plus marquante parce qu'un collègue m'a sauvé la vie. Sinon, la voiture qui passe à 40 cm ou le saut sur le talus, c'est notre quotidien. Les conducteurs doivent comprendre qu'il faut ralentir quand ils voient nos flèches et nos fourgons, nous sommes tout près.



“ Être le plus visible possible est vital ! ”

**VALÉRIE, 51 ans, agent autoroutier à Tours sur l'A10 (VINCI Autoroutes)**

En 2011, mon fourgon a été heurté par un camion. Il était 2 heures du matin, j'intervenais en protection d'un poids lourd qui avait brûlé. Je l'ai vu arriver. Enfin, je l'ai d'abord entendu. Il ne freinait pas. Mon fourgon a été projeté à 120 mètres. Le chauffeur du semi-remorque est mort sur le coup. Le pire, ce sont les minutes qui ont suivi le choc. L'impression d'être K.O. debout

avec le bruit de la déflagration qui résonne dans la tête. Sur l'autoroute, il faut être aux aguets en permanence. Quand nous travaillons en équipe – à 2 ou 3 –, il faut toujours un agent en sentinelle. Aussi bien avec les yeux qu'avec les oreilles. Un camion qui ralentit utilise d'abord son frein moteur. Idem pour les voitures. De loin, en les entendant, je peux évaluer leur vitesse. C'est

primordial. Car si elles ne m'ont pas vue, je dois pouvoir les éviter. Mais, pour ma sécurité, je fais en sorte d'être toujours la plus visible possible. C'est la clé de ma sécurité. Je n'ai pas d'appréhension dans mon métier. Sans doute parce que je suis pleinement consciente des risques. À partir du moment où je mets un pied sur l'autoroute ma vigilance est à 200 %.



# “ Nous formons à la sécurité dans les lycées professionnels ”

Éric Tanays est directeur des routes d'Île-de-France. Ce fonctionnaire du ministère chargé des transports a la responsabilité des 1 300 km de voies gérées par l'État.

**Constatez-vous une recrudescence des accidents qui impliquent les employés des services routiers en région parisienne ?**

Entre 2014 et 2016, le nombre d'accidents est passé de 17 à 29, dont 5 ont causé des blessés, mais aucun mort. Depuis le début d'année, nous avons constaté une diminution significative : sur les neuf premiers mois de 2017, « seulement » 16 accidents et, heureusement, aucun blessé.

**Avez-vous estimé le coût global pour la collectivité ?**

Les totaux ne sont pas faits,

mais ce qui est connu, c'est le prix des équipements à remplacer quand ils ont été percus : 20 000 € pour une grande flèche lumineuse et 55 000 € pour un fourgon...

**Sur le réseau autoroutier à péage, les camions sont responsables de 60 % des accidents. Et sur le réseau non concédé ?**

Les poids-lourds sont responsables de 34 % des accidents alors qu'ils ne représentent que 13 % du trafic routier. Pour diminuer ces chiffres, le ministère des Transports développe depuis 2015 un kit pédagogique

conçu en partenariat avec les fédérations et organismes de formation du transport routier. Par ailleurs, nous mettons en place des journées de prévention dans les lycées professionnels formant au métier de chauffeur poids-lourds.

**La limitation à 90 et 110 km/h sur la majeure partie du réseau des routes d'Île-de-France a-t-elle une influence sur le nombre d'accidents ?**

Depuis juillet 2016, toutes les routes d'Île-de-France sont limitées à 110 km/h au plus (hormis les portions d'autoroutes du réseau à péage, ndlr). Mais il



En Île-de-France, l'État gère les nationales et les portions d'autoroutes comme A 15, A 86 ou A 104.

© GÉRARD ROLLANDO

est encore trop tôt pour évaluer l'impact des baisses sur les accidents. Il va falloir attendre trois ou quatre ans pour avoir de réelles statistiques.

**Procédez-vous à la mise en place de radars de chantier ?**

C'est très compliqué vu leur gabarit. Pour la sécurité du personnel, nous préférons procéder à des fermetures de routes lors des chantiers de rénovation ou de maintenance. Soit de manière nocturne, ce qui nécessite des moyens particuliers en hommes et en ma-



ÉRIC TANAYS, directeur des routes d'Île-de-France.

chines. Soit en fermant totalement la portion de route pendant plusieurs semaines au mois d'août, comme nous l'avons fait sur l'A86 à Bobigny cet été.

**Avez-vous mis en place d'autres solutions particulières pour prévenir les risques d'accident qui touchent les personnels ?**

À titre expérimental, nous utilisons des bandes rugueuses provisoires qui, placées en amont de la zone d'intervention, alertent le conducteur. L'efficacité est en cours d'évaluation.



FAUT-IL EN ARRIVER LÀ  
POUR QUE VOUS FASSIEZ  
ATTENTION À NOUS?

sanef



## Côté « com », tout est possible !

Depuis 2010, les différentes sociétés d'autoroutes ont multiplié les campagnes de sensibilisation à la sécurité des personnels. Objectif : que les conducteurs prennent conscience de la présence des employés qui concourent à la sécurité de tous par la maintenance et l'entretien des voies. Pour cela, elles n'ont pas hésité à personnifier les campagnes avec les agents autoroutiers eux-mêmes. Logique : en identifiant une personne réelle, celle-ci est sortie de la simple désignation « d'agent ». Entre 2010 et 2015, sur les axes du réseau APRR, les automobilistes ont pu découvrir les portraits de 16 agents autoroutiers affichés sur les 470 fourgons intervenant sur les autoroutes de la société. Le message était simple « Respectez sa vie, il (ou elle) protège la vôtre. »

« Ce sont donc ces véhicules qui tiennent lieu de médias, ce qui garantit une visibilité maxi-

mum de la campagne auprès du plus grand nombre d'automobilistes », expliquait alors le service communication d'APRR.

### LES AUTOMOBILISTES MIS À CONTRIBUTION POUR LES MESSAGES

Les autoroutes étant gérées par plusieurs sociétés, différents canaux de communication sont explorés. Ainsi, c'est la carte de l'humour qu'a jouée Sanef sur la même période en montrant un « homme en jaune » avec un tutu rose. « Nous avions tout essayé pour sensibiliser les usagers aux risques que prennent les agents, sauf le second degré, commente Christine Allard, directrice de la communication. Cette campagne brise les codes conventionnels qui reposent souvent sur des images effrayables. Nous avons voulu alerter avec un message différent, décalé et interpelant. » Et cela a fonctionné. Les automobilistes ont largement partagé la campagne sur les réseaux sociaux, avec un très bon taux d'adhésion.

Enfin, pour inciter à ralentir aux abords des zones de travaux ou d'interventions des agents autoroutiers, VINCI Autoroutes a pour sa part lancé l'été dernier une campagne participative impliquant les internautes.

Par le biais d'un concours de création, la Fondation VINCI Autoroutes a fait appel à l'imagination des conducteurs pour la rédaction de messages de prévention destinés à être diffusés sur les panneaux d'affichage électroniques. « Nous avons reçu 5 000 contributions, explique Bernadette Moreau, déléguée générale de la fondation. Les meilleures ont été affichées sur les panneaux lumineux pendant l'été, donc vues par des millions d'automobilistes et largement partagées sur les réseaux sociaux. » Ainsi, les agents autoroutiers ont rappelé leur présence via les messages proposés comme « En jaune, je suis visible, pas invincible », « Touche pas à mon homme en jaune ! », ou « Tu vois jaune, tu ralentis ! »



# “ Risquer sa vie au travail, c'est inacceptable ! ”



ARNAUD HARY,  
président  
de l'ASFA.

## Qu'est-ce qui a motivé ces journées ?

Un constat catastrophique : l'augmentation de 56% du nombre d'accidents qui impliquent le personnel. Depuis janvier 2017, nous sommes à 4 accidents par semaine quand, l'an passé, nous étions déjà à plus de 2. Et nous avons eu 12 accidents corporels graves,

**INTERVIEW.** En préambule aux journées d'information grand public et pour sensibiliser aux accidents qui touchent les personnels des autoroutes, Arnaud Hary, président de l'ASFA, appelle à la mobilisation.

dont un tué. Risquer sa vie au travail, c'est inacceptable.

## À quoi sont dus ces accidents ?

60% d'entre eux sont provoqués par des poids-lourds, alors qu'ils ne représentent que 14% du trafic routier. Cette sur-représentation peut être expliquée par le fait qu'ils utilisent la file de droite, qui est le plus souvent empruntée pour les balisages, mais cela ne suffit pas. Les routiers doivent être particulièrement sensibilisés à la situation. Mais il faut aussi souligner que 40% des accidents sont provoqués par des voitures.

## Y a-t-il des moyens technologiques qui permettraient de réduire les accidents ?

Nous réfléchissons actuellement à un système qui détecterait les véhicules au comportement à risque (zigzags, vitesse excessive...) et qui alerterait les agents autoroutiers du dan-

ger. Ça n'empêchera peut-être pas la collision mais ça évitera le drame humain d'un agent blessé ou tué.

## Et pour avertir les automobilistes ?

Nous avons mis en place avec les fournisseurs d'applications d'aide à la conduite (Waze...) une collaboration pour la mise en valeur de nos interventions. Grâce à la précision GPS, un message indique en direct aux utilisateurs de l'application mobile un véhicule arrêté sur le parcours. Sur le même principe qu'il existe un picto « Attention Gendarmerie ! », nous aimerions en avoir un « Attention Intervention ! » Ce serait un message encore plus clair.

## Les sources de distraction sont-elles en cause ?

Un tiers des accidents se produisent sur un balisage de chantier largement annoncé en amont, avec une visibilité parfaite. 60% des accidents surve-

nus en cas de balisage d'urgence impliquent une percussion de la flèche lumineuse qui est visible à plusieurs centaines de mètres. Il y a forcément de la distraction de la part des conducteurs. Portable, télévision, réseaux sociaux, somnolence... tout est possible.

## Les équipes d'agents intervenant sur les voies sont-elles assez formées ?

La vigilance est dans l'ADN des sociétés d'autoroutes. Les protocoles de sécurité évoluent en permanence pour améliorer la protection des agents. En 2016, nous avons réalisé plus de 100 000 « Rendez-vous sécurité » au sein de nos différentes entreprises. La sécurité est au cœur de l'action de nos personnels de terrain. Mais comme nous estimons que cela n'est pas suffisant, nous avons mis en place une action de formation des chauffeurs poids-lourds via les associations professionnelles. Toutefois, nous sommes

confrontés à une limite : les poids-lourds étrangers qu'il est difficile d'impliquer dans nos formations.

## L'action des pouvoirs publics est-elle suffisante ?

Oui. Ils sont à l'écoute. Par exemple, ils ont compris l'intérêt des radars de chantier (radars mobiles installés sur zones de travaux ndlr). Comme les radars pédagogiques se sont avérés inefficaces, on est passé à la phase de répression.

## Quels messages souhaitez-vous adresser aux utilisateurs des autoroutes ?

Premièrement, les bandes d'arrêt d'urgence sont destinées aux seuls arrêts d'urgence et aux véhicules d'intervention. Ce ne sont pas des voies de circulation. Deuxièmement, on respecte les hommes en jaune et les balisages. Troisièmement, aux abords d'un balisage ou d'une intervention, on lève le pied et on roule moins vite !

## Programme des journées de mobilisation

### À PARIS

#### PLACE VAUBAN (VII<sup>e</sup>)

**Le 20/10 à 10 h :**

Un colloque qui rassemblera les exploitants d'infrastructures et des experts afin d'alerter sur les comportements à risques et échanger sur les pistes d'évolution.

#### Un village d'animations qui proposera :

- Des ateliers sécurité
- Des crash-tests pédagogiques reconstituant des accidents réels
- Des témoignages d'agents autoroutiers
- Une exposition de véhicules et matériels accidentés
- Des ateliers de sensibilisation.

### EN RÉGIONS

#### BORDEAUX

**Le 21/10 :** Quai de la Garonne, près de la Maison écocitoyenne.

Rencontres avec les agents, exposition de fourgons et matériels heurtés, projections de films...

#### AQUITAINE MIDI-PYRÉNÉES

**Le 20/10 :** Aire de Frontonnais

Nord (entre les sorties Eurocentre et Montauban)

**Le 20/10 :** Aire de Lac Saint-Martin (A64)

#### BOURGOGNE

Aire de Beaune-Tailly (A6)

**Les 20 et 21/10 :** Installation de « Villages sécurité »

#### RHÔNE-ALPES AUVERGNE

**Le 20/10 :** ATMB (Autoroutes et tunnel du Mont Blanc).

Opération « la vitesse ou la vie » en partenariat avec la gendarmerie. Contrôle radar. Les contrevenants se voient proposer l'amende ou une sensibilisation.

**Les 20 et 21/10 :** Aire de L'isle-D'abeau (A43)

Installation de « Villages sécurité »

**Le 20/10 :** Aire du Jardin des Causses du Lot (A20)

**Le 21/10 :** Aire de Pech Montat (A20)

**Le 21/10 :** Village sécurité sur l'Aire de Saint-Rambert Ouest sur A7 (sens Lyon-Marseille)

#### CÔTE D'AZUR

**Le 20/10 :** Aire PL du Reyran

**Le 21/10 :** Nice, place Massena

#### CENTRE VAL-DE-LOIRE

**Le 20/10 :** Animation sur l'aire de Chartres Gasville A11 (PR52) sens Paris-province.

#### LANGUEDOC-ROUSSILLON

**Le 20/10 :** Aire de Béziers Montblanc Nord (A9), sens Montpellier-Espagne

#### NORD PAS DE CALAIS

**Le 20/10 :** opération

« Alternative à la sanction » sur une aire Arras (A1)

**Le 21/10 :** opération sur la Grand-Place d'Arras

#### NORMANDIE

**Le 19/10 :** opération

« Alternative à la sanction » sur l'aire de repos à Vironvay (A13).

#### PAYS DE LA LOIRE

**Le 20/10 à 11 h :** Aire de La Ferté-Bernard, A11 sens Paris-province.

#### PROVENCE CAMARGUE

**Le 20/10 :** Aix-en-Provence, allées Provençales

Aire de Lançon (A7)

**La nuit du 20 au 21/10 :** Aire de Morières (A7) restaurant Autogrill

**Le 21/10 :** Aire de Cantarelles (RN 113 secteur Arles)

Plus d'informations sur [www.personnel-autoroutes.fr](http://www.personnel-autoroutes.fr)

